

ENTREVUES ENTREVUES ENTREVUES

ENTREVUES BELFORT
FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM
31^E ÉDITION - 26 NOV. - 4 DÉC. 2016

ARTICLE de **Jérôme Baverey**

Singing in graveyards de Bradley Liew
Fiction / 2016 / Malaisie, Philippines / 2h21

Rock is not dead ! Imaginez un personnage ressemblant physiquement à Mick Jagger avec des cheveux blancs et ayant la même démarche dégingandée que celle de Joey Ramone et vous obtenez Pepe Madrigal l'anti-héros nostalgique et *has-been* du film de Bradley Liew. « Chanter dans les cimetières » raconte donc l'histoire d'un homme qui a passé toute sa vie à imiter Joey Smith rock star philippine et à qui l'on demande d'ouvrir le concert de son idole lors de sa venue dans sa ville et de lui écrire une ballade sentimentale.

Homme-enfant, Pepe a tout compris à l'esprit rock n roll et continue à vivre comme un adulescent, il a des affiches de concert rock sur les murs de son appartement, il conduit un corbillard, il fabrique lui-même des figurines de son idole qu'il offre à son fils désespéré de le voir ainsi.

Dur d'être un rockeur ! Car c'est bien là le problème de Pepe quand il se confronte à la réalité des choses et au désintérêt de ses proches face à son mode de vie et à sa passion pour la musique. Ces derniers lui renvoyant une image pathétique de lui-même, notamment dans les scènes avec son ex-femme devenue galeriste d'art moderne qui lui va asséner verbalement un "*Rock is dead !*" tel un couperet et son petit-fils qui va tenter vainement de lui expliquer comment fonctionne un ordinateur.

Se pose aussi la question de la transmission : que restera-t-il après lui ? Face à un monde qui va de plus en plus vite, des êtres humains « scotchés » continuellement à leurs tablettes ou autres objets connectés et qui n'ont que faire des vieilles gloires du rock n roll. Pourtant l'illusion que c'est possible est là quand Pepe entend deux jeunes ados discuter musique dans un supermarché. Mais les illusions de Pepe commencent à s'effondrer quand son manager (interprété par le génial Lav Diaz) se révèle ordurier et sans scrupules puis quand son idole Joey Smith avec qui il avait déjà joué dans les années 70 ne le reconnaît pas et l'ignore copieusement au profit de groupies féminines plus jeunes.

Scènes d'errance dans la ville, scènes de « poses » comme une pochette d'album rock ou une gravure de mode, le film de Bradley Liew évoque la mélancolie rock du cinéma de Jarmush et derrière ses airs de comédie dramatique lente et douce-amère, rend justice à la passion et l'intégrité du « *rock n roll way of life* » !